

L'ÉGLISE D'ERQUERY ET SA CLOCHE -

L'église Notre-Dame d'Erquery est dédiée à la Nativité de la Sainte Vierge, célébrée le 8 septembre dans le calendrier liturgique chrétien. Cette église, dépourvue de transept, fut construite autour du XVI^{ème} siècle, elle ne présente cependant pas un grand intérêt archéologique.

Seule la fenêtre du chœur contenant le vitrail de la Nativité, les contreforts et une statue sont attribués au XVI^{ème} siècle. La statue en question, la Vierge à l'Enfant dite Vierge aux raisins, est classée monument historique. Elle serait de la première moitié du XVI^{ème} siècle sauf la tête de l'enfant qui a été refaite au XIX^{ème} siècle.

Les engoulants présents sur les poutres centrales de la nef remontent certainement aussi au minimum au XVI^{ème} siècle. Un engoulant est une extrémité sculptée d'un entrain (pour utiliser le terme de charpente), figurant une gueule animale avalant la poutre. Présents aux deux extrémités de l'entrée, il s'agit à Erquery de têtes de dragon. C'est en effet sur ce champ ornemental que l'Enfer est traditionnellement localisé dans les sanctuaires. L'entrée en étant symbolisée par la béance des gueules qui s'apparentent à celle du Léviathan. Ces têtes monstrueuses symbolisant le mal sont en fait neutralisées par la poutre (entrain). Ainsi, elles ne peuvent plus nuire et sont même contraintes, en pénitence, de soutenir la poutre de l'édifice.

Le clocher couvert en ardoises et le portail qui le supporte ont été reconstruit en 1828. La cloche, quant à elle, est la pièce la plus intéressante de l'édifice grâce à l'épigraphie que nous pouvons y lire tout autour. Voici ce que nous pouvons y lire :

**LAN 1764 IAY NOMMEE AUGUSTE PAR MESSIR IACQUES
CHARLES FITZIAMES MARQUIS COLONEL COMMANDA^T DU
REGIMENT DE BERVIC INFANTRIE HIRLANDOISE ET PAR
DAME LAURE AUGUSTE DE FITZIAMES PRINCESSE DE CHIMAY
GRANDE DESPAGNE DAME DU PALAIS DE LA REINE ET
BENIT PAR M^{TRE} GERMAIN GAUTIER CURE DERQUERIE
ISIDORE GAUTIER MARGUILIER EN CHARGE
LES HANRIOT NOUSN T FAITTE
E.L**

Ces quelques lignes nous renseignent sur une pratique peu connue vis-à-vis des cloches. En rythmant la vie quotidienne, tant profane que sacrée, les cloches sont traditionnellement considérées comme des personnes à part entière. Lors de leur inauguration, une cérémonie religieuse leur est généralement consacrée, appelée «baptême», «bénédiction» ou «consécration». Elles reçoivent alors un nom et il leur est même désigné un parrain et une marraine. Ces baptêmes sont généralement consignés dans les registres paroissiaux, mais nous n'en trouvons aucune trace dans celui d'Erquery. Nommée Auguste, la cloche d'Erquery fut baptisée en 1764 par le curé Germain-Guillaume Gautier, cette cérémonie est une des dernières qu'il fit dans cette paroisse où il officiait depuis 1749. Cette Auguste eut pour parrain.

L'inauguration d'une cloche, parfois précédée de son moulage et de sa fonte sur la place du village, était certainement un grand événement. La cloche de notre village est l'œuvre des membres d'une même famille nommée Hanriot, ils étaient originaires de Lorraine comme la plupart des fondeurs de cloches ambulants.

Une cloche ancienne comme celle d'Erquery constitue ainsi un témoignage historique par l'épigraphie qu'elle porte mais aussi un témoignage sonore car son matériau n'évolue pas dans le temps. La sonorité de la cloche que l'on entend aujourd'hui est celle qu'entendaient nos aïeux. La sonnerie des cloches a été durant des siècles un élément structurant du paysage sonore des campagnes et en même temps un vieil objet de litige.

Certains l'appréciaient... D'autres, moins...

*« Les cloches au rire argentin
en branle du soir au matin
sont l'âme des petites villes »*

Claude Gellée, dit Le Lorrain (1600 - 1682)

*« Persécuteurs du genre humain
qui sonnez sans miséricorde
que n'avez-vous au cou la corde
que vous tenez entre votre main »*

Gilles Ménage (1613-1692)

Masai MEJIAS

